

Publié dans *Septentrion* 2017/1.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.



Robes Mondrian créées par Yves Saint Laurent. À l'arrière-plan, des peintures de Piet Mondrian.
Photo prise au Gemeentemuseum Den Haag en 1966.

La lecture, un plaisir à partager

Les Pays-Bas fêtent cette année le centième anniversaire de *De Stijl*, le mouvement d'avant-garde né dans la foulée de la revue éponyme lancée en 1917 par Theo van Doesburg en compagnie, notamment, de Piet Mondrian.

L'orientation pluridisciplinaire et l'ambition d'un ancrage tangible de l'art dans la société sont à nouveau d'actualité, de sorte que *De Stijl* demeure aujourd'hui une référence dans le monde de l'art et du design. Et la tendance esthétique reste éminemment «hollandaise» - pour autant que le sobre, le minimaliste, le géométrique et le fonctionnel soient des caractéristiques «hollandaises».

Dans ce numéro, nous évoquerons aussi quelques personnalités marquantes aujourd'hui disparues: l'auteur de bandes dessinées Marc Sleen, créateur de Néron, le tendre anarchiste et bourgeois atypique qui incarne si bien le Flamand moyen avec sa bonhomie et sa débrouillardise; Mata Hari, exécutée pour espionnage il y a exactement cent ans dans la forteresse de Vincennes, femme fatale dont la sensualité tout orientale a marqué les esprits au point qu'on oublierait ses origines frisonnes; Paul de Wispe-laere, écrivain flamand qui vient de nous quitter et dont *L'Alphabet calciné* est un petit bijou stylistique.

Le lecteur découvrira aussi dans cette revue trois femmes qui auraient tout lieu de s'étonner de s'y trouver ensemble: la poétesse mystique du XIII^e siècle Hadewijch, traduisant en un verbe passionné l'extase de sa communion avec le céleste époux; Griet Op De Beeck, écrivaine flamande au franc parler, qui après la Flandre a également conquis les Pays-Bas et qui écrit avec beaucoup d'empathie sur des secrets trop pesants, sur le difficile art d'être jeune, sur l'acharnement à essayer encore et toujours, jusqu'au bout de ce qui est humainement possible. Enfin, Lize Spit, la nouvelle venue la plus impressionnante de cette dernière décennie dans la littérature de langue néerlandaise, qui a conquis la critique et le public avec son monumental thriller *Het smelt* (Ça fond); la parution de la traduction française chez Actes Sud se fera encore attendre quelque temps, mais on peut, dans l'intervalle, la découvrir grâce à une courte nouvelle que nous publions volontiers.

Durant cette année, nous invitons aussi d'éminentes personnalités francophones à jeter un regard sur les Plats Pays. Laurent Busine, serviteur de la cause de l'art contemporain en Belgique francophone, est le premier à s'exprimer.

On dit que les temps sont moroses. Il était donc urgent de donner des couleurs à *Septentrion*. Deux cahiers au lieu d'un seul. Je souhaite que la lecture des textes soit pour vous un plaisir.

Luc Devoldere

Rédacteur en chef.